

GRENIER Pierre, fusillé le 29 avril 1942 au Mont-Valérien.

Pierre, Louis Grenier naît le 16 mai 1900 à Paris dans le XV^e arrondissement, fils de Ludovic, Henri et Berthe, Léontine, Amanda née Loutrel. Célibataire, il est chef de bureau à la mairie de Boulogne-Billancourt.

Pour son activité dans la Résistance, Pierre Grenier sera affilié à la RIF (Résistance Intérieure Française). Sous l'Occupation, il fabrique des pièces d'identité non rétribuées. Chef de groupe et investigateur, il fait passer en Zone Libre les prisonniers évadés, des israélites, et des aviateurs alliés abattus. À ce titre, il est à l'origine de multiples passages de la ligne de démarcation.

Le 7 février 1942 le *Sicherheitsdienst* et la Feldgendarmerie arrêtent Pierre Grenier lors du franchissement de la ligne de démarcation par plusieurs prisonniers. Il est appréhendé et arrêté à sa descente du train à la gare d'Angoulême (Charente) qui est cernée.

Pierre Grenier est, tout d'abord, interné à la prison d'Angoulême (Charente) jusqu'au 12 février 1942 et par la suite à la prison du Cherche-Midi et à Fresnes. Il est jugé le 22 avril 1942 par le tribunal militaire allemand du Grand Paris, qui le condamne à la peine de mort.

Il est fusillé au Mont-Valérien (Seine) à Suresnes le 29 avril 1942 à 16h08 et inhumé au cimetière d'Ivry sur Seine.

Pierre Grenier est récompensé de la médaille de la Résistance française, déclaré « Mort pour la France » et décoré de la croix de la légion d'honneur à titres posthumes.

Itia Perraudin Frugier Valentin,
1^{ère} Bac Pro CGEA, MFR la Péruse (Charente)

Sources : SHD-Caen 21P 458543 ; <https://fusilles-40-44.maitron.fr/spip.php?article169010>